



HENRI

Mention

Entrepreneur en travaux publics
à Liège et maître de carrières
en Ourthe-Amblève au XIXe siècle

par Antoine Baudry

Les pages 2-4, 8-42 et 47-48 sont actuellement inaccessibles en ligne.

La publication intégrale est disponible au Musée du Pays d'Ourthe-Ambève de Comblain-au-Pont.

Introduction

Le 16 mars 1870 s'éteignait au numéro 105 de la rue du Marché aux Herbes à Bruxelles un certain Henri Mention, qualifié d'entrepreneur et d'ancien bourgmestre de Tilff. Sa nécrologie précise qu'« *Il était un père pour ses nombreux ouvriers. Sa vie a été d'une activité extraordinaire, car il y a peu de grands travaux qui se soient fait en Belgique, depuis vingt ans, sans qu'il y ait participé* »¹. Mais qui est donc cet individu dépeint de manière si élogieuse ?

À cette question, la littérature actuelle n'offre qu'une réponse concise et peu satisfaisante : l'homme était effectivement bourgmestre de Tilff, bourgade de villégiature en devenir au sein de laquelle il s'adonnait à des activités touristiques, notamment l'exploitation de l'Hôtel du Canal de l'Ourthe et l'organisation d'un service de barques dominicales depuis Liège². Nos recherches permettent cependant de l'associer à un autre secteur économique bien plus lucratif : l'industrie de la pierre à bâtir en Ourthe-Ambève, territoire réputé pour ses carrières de grès et de calcaires. Le présent ouvrage retrace la vie privée et professionnelle de cet individu tombé dans l'oubli mais qui, au fil des archives, se révèle être un important entrepreneur en travaux publics, ainsi qu'un des maîtres de carrières les plus actifs de l'est du pays durant le deuxième tiers du XIXe siècle.

Balises biographiques

Henri Joseph Mention est né à Blaton (Hainaut) en 1799/1800 ou en 1802 selon des sources contradictoires³. Son père également dénommé Henri Mention (1755/1756-1822) est journalier, tandis que sa mère Catherine Merlin (1755/1756-1837) est ménagère, des professions qui invitent à envisager un milieu familial plutôt modeste⁴. Nous encourageons le lecteur à consulter l'arbre généalogique détaillé en **fig. 1 et 2** pour embrasser clairement son lignage.

C'est qualifié d'entrepreneur en travaux publics domicilié à Blaton qu'Henri Mention se marie le 25 septembre 1829 à Tilff avec Marie Elisabeth Joseph Lignoul (1797-1837), négociante âgée de 32 ans⁵. Celle-ci est veuve de Jean Toussaint Ghaÿe (1795-1825), distillateur décédé quatre ans auparavant, avec qui elle eut deux enfants : Marie Jeanne Ludgérine (1824-1881) et Apolline (1826-)⁶. De cette nouvelle union naissent quatre enfants, dont un décédé en bas âge : Henri Joseph Alphonse (1830-), Gustave Joseph Adolphe (1831-1836), Félix Joseph (1833-) et Aloïse Eugénie Flore (1835-). Un malheur n'arrivant jamais seul, sa femme décède un an après le décès de son deuxième enfant⁷. Henri Mention ne se remariera pas.

Lors de son mariage, Henri Mention réalise un apport personnel de 4 252,5 florins des Pays-Bas (9 000 francs), une somme qui trahit déjà une certaine aisance et donc une réussite professionnelle (**fig. 3**)⁸. Cet apport vise sans doute à compenser l'héritage de feu Jean Toussaint Ghaÿe. Ainsi, le distillateur malchanceux possédait plusieurs terrains et avait acheté peu avant son décès une vaste propriété à Tilff d'environ un demi-hectare, sur la rive droite de l'Ourthe, composée de vastes prairies mais aussi d'« *une belle et grande maison composée de trois étages, avec une grande cour, trois écuries, un quartier séparé pour le fermier, brasserie, [illisible], un beau jardin* », pour une valeur de 2 835 florins des Pays-Bas (6 000 francs)⁹. Il s'agit d'une imposante demeure néoclassique bourgeoise du XVIIIe siècle, dans laquelle Henri Mention résidera désormais (**fig. 4**). Autre preuve de notabilité, l'entrepreneur exerce la fonction de bourgmestre de Tilff au cours d'une mandature étrangement courte (1843-1844) qu'une étude sur la politique locale devra un jour expliquer¹⁰.

1 Journal *La Meuse*, édition du 17 mars 1870.

2 HENRY René, 1994, p. 58 ; HANQUET Pierre, 1955, p. 42.

3 Son acte de mariage évoque une naissance étrangement imprécise « *au mois de juin 1802* », tandis que son acte de décès de 1870 le déclare âgé de 70 ans. Quoiqu'il en soit, aucun acte de naissance relatif à Henri Mention n'est répertorié dans les actes civils de Blaton entre 1798 et 1803...

4 AGATHA, actes civils de Blaton, actes de décès du 27 décembre 1822/n°31 et 28 mars 1837/n°19. Henri Mention a au moins un frère cabaretier, Jean-Baptiste Mention, né vers 1794-1795.

5 *Idem*, actes civils de Tilff, acte de mariage du 25 septembre 1829/n°44.

6 *Idem*, actes civils de Esneux, acte de mariage du 28 mai 1823/n°42 ; actes civils de Tilff, acte de décès du 5 novembre 1825/n°42 ; actes de naissance du 22 mars 1824/n°15 et 11 février 1826/n°9 ; actes civils de Liège, acte de décès du 10 novembre 1881/n°2696.

7 *Idem*, actes civils de Tilff, actes de naissance des 19 juin 1830/n°25, 14 décembre 1831/n°58, 24 août 1833/n°34 et 20 mars 1835/n°21 ; actes de décès des 3 mai 1836/n°38 et 5 mai 1837/n°56.

8 AÉL, notaire Robert Gilon, contrat de mariage du 28 août 1829.

9 AÉL, notaire Beauvuin Keppenpe, acte du 9 octobre 1824.

10 Voir les signatures des actes civils de Tilff. Sa courte mandature n'est pas abordée dans cet ouvrage.



Le devant Maître Robert Gilon notaire royal
a la résidence de Serainq sur meuble y dument
patente & en présence des témoins Pouspigny
sont comparu

Monsieur Henri Mention, entrepreneur
de travaux Publics, Domicilié a Blaton
province du Rainau, célibataire majeur d'age
D'une part

del. u. 28 août 1829

à la dame Marie Elisabeth Lignoul
népiciante, veuve avec deux enfants
de Monsieur Jean Toussaint Gbeye Dument
co la commune de Celf ceinture dudit
Serainq province de Liège d'autre part.

Lesquels en vue de mariage qu'ils se
proposent de contracter entre eux en
ont réglé les clauses comme suit
art 1^{er} il y aura communauté entre tous
dits futurs époux conformément au code
Civil existant

art 2. le dit futur époux institue le
dit vivant d'eng pour héritier universel
de tout ce que la loi leur permet de
disposer pour présent & disposé en propriété
des biens du prédecesseur dont la loi
lui permet la disposition.

art 3. par exception a l'article premier le futur
époux apporte en mariage une somme
de quatre mille deux cent cinquante deux
florins cinquante cent du royaume, laquelle

lors de sa disposition, somme il se réserve la reprise tout de
la communauté lequel apport sera constaté
par

Fig. 3 : contrat de mariage Mention-Lignoul. On note l'apport de 4 252,5 florins de Henri Mention, sans doute pour compenser le patrimoine de sa femme hérité d'un premier mariage.
Source : AÉL, notaire Robert Gilon, acte du 28 août 1829. © AÉL.

Les pages 2-4, 8-42 et 47-48 sont actuellement inaccessibles en ligne.

La publication intégrale est disponible au Musée du Pays d'Ourthe-Ambève de Comblain-au-Pont.

Conclusion

Figure publique du XIXe siècle, Henri Mention apparaît à l'aune de nos recherches comme un ambitieux entrepreneur en travaux publics de l'est du pays, et assurément un de ses principaux maîtres de carrières. Il mène de multiples chantiers, dont certains particulièrement notoires, comme à Liège, aux églises Saint-Martin et Saint-Pholien ainsi qu'au Pont des Arches. Ces quelques identifications, et les autres évoquées dans cet ouvrage, ne lui rendent certainement pas hommage, dans la mesure où elles ne constituent sans doute que le sommet d'un iceberg bien plus profond !

En Ourthe-Ambève, son activité étalée sur près de trois décennies est intense en acquisitions foncières et en développement de carrières. À n'en pas douter, l'homme fait partie de ces quelques entrepreneurs pionniers qui ont donné à cette belle région ses lettres de noblesse industrielle¹⁵². Sa stratégie est impressionniste, dans la mesure où en raison des archives lacunaires, elle ne nous apparaît que de manière imprécise, en touches successives. Initialement installé à Comblain-au-Pont, avec les carrières Heid Leruth (1842) et Xhavée Madelaine (1845), Henri Mention s'ancre à Sprimont un peu plus tardivement, avec les carrières Bureau (1850), Rondia (1858), Entre les Chemins et Vassalle (1865), où besognent activement au moins deux directeurs, Victor Verheyden et François Mathelot. La décennie 1860 marque indéniablement l'essor infrastructurel de l'entreprise, avec l'achat de nouveaux terrains et de nouvelles carrières, la construction d'une scierie idéalement positionnée pour le commerce transfrontalier, ou encore l'implantation de différents engins à vapeur, dont il faut vivement souligner le caractère moderne à l'échelon régional. Ces investissements et cet essor, qu'on peut relier à divers événements – la création du chemin de fer de l'Ourthe, l'Exposition universelle de Paris – amènent la création de la société Henri Mention et Compagnie en 1866, entreprise qui se situe sur les premières marches du podium du secteur carrier liégeois, comme l'attestent son capital social, ses actifs, son parc foncier et sa production.

Reconstituer l'histoire de l'entreprise Mention, c'est aussi commencer à tisser la toile d'un vaste réseau. Un réseau d'acteurs, souvent d'autres entrepreneurs et hommes de métiers, qui gravissent dans sa sphère familiale, à l'instar de Jean Hubert Van den Boorn, Henri Tilkin, Gustave Horne ou encore Joseph Grenon, mais aussi dans sa sphère strictement professionnelle, tels ses collègues et principaux concurrents Mathieu Franck, François Dehan, Frédéric-Félicien Baatard et Lambert Joseph Bonmariage. Mais ce réseau concerne également des sites : toutes les carrières évoquées dans cet ouvrage sont complémentaires, entretiennent des liens entre elles, avec les chantiers qu'elles fournissent, ainsi qu'avec la scierie du dos fanchon qu'elles approvisionnent.

Cet ouvrage s'est également attaché à reconstituer certaines filiations industrielles et post-industrielles directes, les sites ayant continué leurs trajectoires souvent séparées après la mort de l'entrepreneur. D'autres filiations indirectes n'en sont pas moins lourdes de conséquences, à l'instar de François Mathelot, l'ancien directeur de carrières d'Henri Mention, qui ouvrira à son tour l'exploitation de Correux destinée à devenir la plus vaste de la province, et qui aujourd'hui encore, est en activité, à un jet de pierre du Centre d'Interprétation de la Pierre de Sprimont !

Quelles furent les premières initiatives, peut-être hennuyères, d'Henri Mention ? Exploitaient-il d'autres carrières dans le pays ? Quels chantiers a-t-il mené plus précisément ? Combien d'ouvriers travaillaient dans sa firme ? Que sont devenus ses fils ? Autant de questions aujourd'hui sans réponse, mais qu'il convient désormais de garder en mémoire quand surgira, au détour d'une archive inédite, le nom de l'entrepreneur.

152 Voir notre essai BAUDRY Antoine et TOURNEUR Francis, 2024, p. 711-726.

Récapitulatif chronologique

- 1802 Naissance de Henri Mention à Blaton (ou 1799/1800)
- 1829 Mariage avec Marie Elisabeth Josèphe Lignoul à Tilff
- 1842 Achat de la carrière Coulot
- 1843 Achat de la carrière Pos de Las
- 1845 Ouverture de la carrière Xhavée Madelaine, avec François Dehan
- 1850 Location de carrières à Géromont et Rivage
- 1851 Rachat de la carrière Xhavée Madelaine auprès de François Dehan
- 1852 Achat de la carrière Bureau
- 1853 Construction (probable) de la maison située rue Grétry n°66 à Liège
- 1856 Revente de la maison familiale à Tilff
- 1858 Achat de la carrière Rondia
- 1859 Location de carrières à Géromont et Rivage
- 1859 Création de la société Félix Mention, Dupont et Bonmariage
- 1860 Création (au plus tard) de la société Tilkin, Mention et Compagnie
- 1860 Création de la société Félix Mention et Joseph Velu
- 1864 Ouverture de la carrière Foxhalle
- 1864 Achat de la carrière Heid Leruth
- 1865 Achat de la carrière Entre les chemins
- 1865 Achat de la carrière Vassalle
- 1865 La société Félix Mention et Joseph Velu devient Félix Mention et Compagnie
- 1866 Création de la Société Henri Mention et Compagnie, fusion avec la précédente
- 1869 Dissolution et liquidation de la société Félix Mention, Dupont et Bonmariage
- 1870 Décès de Henri Mention à Bruxelles
- 1873 Dissolution et liquidation de la société Henri Mention et Compagnie
- 1874 Revente de la scierie et des carrières de la société Henri Mention et Compagnie

Sources et bibliographie

Liste des abréviations

ACRMSF : Archives de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles.

AÉF : Archives de l'État à Forest.

AÉL : Archives de l'État à Liège.

AGATHA : Archivistique – Généalogie – Analytique – Thématique – Historique – Académique (site de recherche en ligne des Archives de l'État en Belgique).

KBR : Bibliothèque royale de Belgique.

Sources

AÉF, Province de Brabant, Série O, établissements dangereux, insalubres et incommodes, dossiers 1903 et 3864.

AÉL, Administration des Ponts et Chaussées, dossiers 3600, 6129 et 7009.

AÉL, Commune Comblain-au-Pont, dossiers 24 et 34.

AÉL, Commune Sprimont, dossier 6.

AÉL, fond des notaires, notaires G. Biar, Nicolas Biar, T. Clément, Louis Collard, Robert Crespin, Henri Nicolas Guillaume De Befve, Louis Delbouille, Delrée, Nicolas Joseph Florent Demptynnes, Guillaume Detienne, François Joseph Dimbourg, François Dimbourg, Henri Dimbourg, Alphonse Dogné, Robert Gilon, Émile Herman, Chrétien Houbaer, Beauvuin Keppenne, Théodore-Charles Laurend, Camille Leurquin, Jean Moxhon, Jules Renson et Joseph-Auguste Thonon.

AÉL, Hypothèques de Liège et de Huy.

AÉL, Province de Liège, Voirie vicinale, dossier 504.

AGATHA, actes civils de Blaton, Bruxelles, Esneux, Liège, Poulseur, Sprimont et Tilff.

Archives du Musée du Pays d'Ourthe-Ambève à Comblain-au-Pont, boîte Comblain-au-Pont 41, DE FROIDCOURT Georges, note relative à Victor Verheyden, 1935.

KBR, journal *La Meuse*.

Travaux

BAUDRY Antoine, « From the drawing to the wall: the operational chain of building stone on the restoration worksite of St. Martin's church in Liège during the nineteenth century », dans : *Studies in the History of Services and Construction. The Proceedings of the Fifth Conference of the Construction History Society*, Cambridge : Queen's College, 6-8 avril 2018, Cambridge, 2018, p. 413-424.

BAUDRY Antoine, « Mathieu Franck (1806-1888), ingénieur civil, entrepreneur de travaux publics à Liège et maître de carrières en Ourthe-Ambève », dans : *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. CXXVII, 2023, p. 253-261.

BAUDRY Antoine, « De grès et de calcaires : les carrières de l'entrepreneur Mathieu Franck et la Société anonyme des Carrières de Sprimont, Ourthe et Ambève », dans : *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. CXXVIII, 2024, p. 247-269.

BAUDRY Antoine, « Un focus sur trois maîtres de carrières d'Ourthe-Ambève au XIXe siècle : Clément de Berlaymont, Frédéric-Félicien Baatard et Louis Joseph Henon », dans : *Bulletin périodique de l'a.s.b.l. « Les amis du musée de la pierre »*, n°36, 2024, p. 16-34.

BAUDRY Antoine, François Dehan. Un entrepreneur et maître de carrières à Comblain-au-Pont et Sprimont au XIXe siècle, Comblain-au-Pont, 2024.

BAUDRY Antoine et MOUREAU Céline, avec la collaboration de DENAYER Julien, FISCHER Valentin et TOURNEUR Francis, *Le Centre d'Interprétation de la Pierre de Sprimont*, Namur, 2022 (Carnet du Patrimoine, 169).

BAUDRY Antoine et TOURNEUR Francis, « Essai sur l'émergence de l'industrie du petit granit en Ourthe-Ambève au XIXe siècle », dans : *Actes du 11e Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique et LVIIIe Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique*, Tournai, 2024, p. 711-726.

BAVAY Gérard et MAINIL Sébastien, avec la collaboration de AUTHOM Nicolas, *La Grande Carrière Wincqz à Soignies, Pôle de la pierre en Wallonie*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2017 (Carnets du Patrimoine, 142).

DAGANT André, « Cent vingt-cinq ans de construction de locomotives à vapeur en Belgique », dans : *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. LXXXVI, 1974, p. 23-244.

DANSE Marie-Thérèse, *Exploitation des Archives des Hypothèques par les généalogistes. Retrouver la trace d'ancêtres. Comment faire l'histoire d'un bâtiment. Le quartier des Tanneurs à Liège*, s.l., 2009 [disponible aux AÉL].

DE JONGUE Sabine et al., *Pierres à bâtir traditionnelles de la Wallonie. Manuel de terrain*, Jambes, 1996.

DELAIRESSE Yannick et ELSDORF Michel, *Le nouveau livre des rues de Liège*, Liège, 2008.

DUCASTELLE Jean-Pierre, « Évolution des techniques du travail de la pierre en Belgique du 18e siècle à nos jours », dans DUCASTELLE Jean-Pierre (dir.), *Aspects du travail de la pierre en France et en Belgique de l'Antiquité à nos jours*, actes du colloque international de Maffle, 6-7 novembre 2009, Maffle, 2010, p. 295-331 (Document du Musée de la Pierre de Maffle, 11).

FELLER Camille, *Au pays de la pierre. Les carrières de Sprimont*, Verviers, 1909.

BLARY François et GÉLY Jean-Pierre, *Pierres de construction. De la carrière au bâtiment...*, Aubervilliers, 2021 (Collection CTHS Orientations et Méthodes).

HANQUET Pierre, « Anciennes demeures à Tilff », dans : *Chronique archéologique du pays de Liège*, t. 46, 1955, p. 5-43).

HENRY René, *Portes et portails d'Ourthe-Amblève*, s.l., 1994.

HUMBLET Jacques, *Histoire de la famille Humblet. Meuniers et maîtres carriers en vallées d'Ourthe et d'Amblève*, Beaufays, 2014.

LIBERT Joseph, « Les carrières de petit granit de la province de Liège », dans : *Annales des Mines de Belgique*, vol. 16, 1911, p. 838-839.

POLAIN Eugène, « La vie à Liège sous Ernest de Bavière (1581-1612). Études archéologiques », dans : *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. LXI, 1937, p. 5-251.

RAHIR Edmond, *Promenades dans les vallées de l'Amblève et de l'Ourthe*, Bruxelles, 1899.

SOUGNEZ Nicolas, « L'habitat bourgeois à Liège : le lotissement de l'Île de Commerce (1879-1914) », dans : *Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles*, t. 35, 2021, p. 141-187.

TOURNEUR Francis, « La pierre bleue dans le patrimoine architectural belge », dans : *110 ans de la s.a. Carrières du Hainaut*, Enghien, 1998, p. 16-33.

TOURNEUR Francis, « Le pavé belge, un patrimoine géologiquement polymorphe », dans : PAUTHIER Isabelle et ALECIAN Marion (dir.), *Pavés de Bruxelles*, Bruxelles, 2015, p. 122-213.

VAN BELLE Jean-Louis, *Vie d'une carrière sous le régime français ou le livre de comptes de J.B. Capitte, maître perrier à Feluy (1796-1815)*, Braine-le-Château, 1987.

VAN BELLE Jean-Louis, *Une dynastie de bâtisseurs : les Wincqz. Feluy-Soignies XVIe-XXe siècle*, Bruxelles, 1990.

VAN BELLE Jean-Louis, *Les maîtres de carrière d'Arquennes sous l'Ancien Régime. Un métier. Des hommes*, Bruxelles, 1990 (Histoire, série in-8°, 80).

Remerciements

Pour leur aide et leur soutien, l'auteur souhaite vivement remercier Sébastien Bianchin, Philippe Gielson, Thierry Noiroux, Douglas M'Paka, Sara Pholien et Hélène Sévrin, de même que les Archives de l'État à Liège, le Musée du Pays d'Ourthe-Amblève, le Musée Wittert et le Centre d'Interprétation de la Pierre de Sprimont.